

VEILLEE DU VENDREDI SAINT
15 AVRIL 2022

ACCUEIL ET INVOCATION DE LA GRÂCE

Bonsoir,

La grâce et la paix nous sont données de la part de Dieu notre Père, de Jésus notre Sauveur et de l'Esprit saint le consolateur.

Nous sommes réunis ce soir, comme tant de Chrétiens de par le monde, pour faire mémoire de la mort de Jésus de Nazareth.

Pour nous protestants, le *Vendredi Saint* est un jour primordial, puisque c'est celui où Christ a été crucifié pour l'humanité. C'est aussi un jour de tristesse, parce que mort sacrificielle de Jésus-Christ.

Nous sommes donc amenés à réfléchir sur le sens de ce sacrifice. *Vendredi Saint*, c'est la mort injuste d'un homme innocent, dans les pires conditions de souffrances, de solitude et d'abandon humains. Comme tant d'autres aujourd'hui encore malheureusement.

Mais souvenons-nous que ces mêmes Évangiles nous racontent la résurrection de Jésus d'entre les morts trois jours après sa crucifixion !

Le chemin de croix était ainsi *indispensable* pour notre propre Salut.

Par la mort et la résurrection de Jésus son fils, et membre de la sainte Trinité, Dieu est tout Amour pour nous !

Toute cette veillée sera axée sur la lecture à 3 voix des Évangiles, entrecoupée de cantiques et de spontanés.

Vous entendrez la vie de Jésus s'arrêter sur son cri d'effroi lancé de la croix. C'est ce cri qui nous rassemble aujourd'hui, parce qu'en lui sont contenus tous les cris d'abandon vécus à l'échelle de notre monde. Mais si ce cri a déjà été hurlé depuis l'aube de l'humanité, chaque fois qu'elle fut en proie au désespoir, à la douleur, à la torture, à l'emprisonnement, à l'injustice, à la peur, à l'échec, à la révolte, à la colère, à la violence, à la guerre, au viol, à la mort...

Mais cette résurrection de Jésus le Christ n'aurait pas pu avoir lieu si au paravent il n'y avait pas eu de chemin de croix. Partant de là, il n'y aurait pas pu y avoir non plus non plus d'annonce du Salut éternel !

Aujourd'hui donc, célébrer un culte, le *Vendredi Saint*, c'est confesser cette Vérité : Christ a vaincu la mort en nous ouvrant la porte de l'Éternité.

C'est le fondement de notre Espérance.

Que nos pleurs se transforment alors en joie et rappelons-nous que la résurrection suivra et que nous ne devons pas nous inquiéter, mais garder notre confiance en Dieu.

RENTRONS EN PRIÈRE

1 – Gethsémané

Chantons dans notre recueil *Arc en Ciel* au n° 445 « Jérusalem est dans la nuit »

1 – Gethsémané

Ils arrivèrent en un lieu appelé Gethsémané. Jésus dit à ses disciples : Asseyez-vous ici pendant que je vais prier. Il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean. Il commença à être envahi par la crainte, et l'angoisse le saisit. Il leur dit : Je suis accablé de tristesse, à en mourir. Restez ici et veillez ! Il fit quelques pas, se laissa tomber à terre et pria Dieu que cette heure s'éloigne de lui, si c'était possible : Abba, Père, pour toi, tout est possible. Éloigne de moi cette coupe ; cependant, qu'il arrive non pas ce que moi, je veux, mais ce que toi, tu veux. Il revint vers ses disciples et les trouva endormis. Il dit à Pierre : Simon, tu dors ? Tu n'as pas été capable de veiller une heure ! Veillez et priez pour ne pas céder à la tentation. L'esprit de l'homme est plein de bonne volonté, mais la nature humaine est bien faible. Il s'éloigna de nouveau pour prier, en répétant les mêmes paroles. Puis il revint encore vers les disciples et les trouva de nouveau endormis, car ils avaient tellement sommeil qu'ils n'arrivaient pas à garder les yeux ouverts, et ils ne surent que lui répondre. Lorsqu'il revint pour la troisième fois, il leur dit : Vous dormez encore et vous vous reposez ! C'en est fait ! L'heure est venue. Le Fils de l'homme est livré entre les mains des pécheurs. Levez-vous et allons-y. Car celui qui me trahit est là. (Mc 14.32-42)

Prions

Seigneur, tes disciples n'ont pas été capables de veiller une heure avec toi. Pardonne nos abandons, nos reniements et nos trahisons.

Nous te remettons nos tentations, tentation du conformisme, de la tiédeur, de l'habitude de ta grâce, et de l'oubli de ta parole.

Accorde-nous de savoir veiller et prier pour rester debout dans les combats de la foi et de la fidélité à ton évangile.

2 - Arrestation

Chantons dans notre recueil *Arc en Ciel* au n° 42A « Comme un cerf a soif »

2 – Arrestation

Il n'avait pas fini de parler que soudain survint Judas, l'un des Douze, accompagné d'une troupe armée d'épées et de gourdins. C'étaient les chefs des prêtres, les spécialistes de la Loi et les responsables du peuple qui les envoyaient. Le traître avait convenu avec eux d'un signal : Celui que j'embrasserai, c'est lui. Saisissez-vous de lui et emmenez-le sous bonne garde. En arrivant, Judas se dirigea droit sur Jésus ; il lui dit : "Maître !" et l'embrassa. Aussitôt, les autres mirent la main sur Jésus et l'arrêtèrent.

Mais l'un de ceux qui étaient là dégaina son épée, en donna un coup au serviteur du grand-prêtre et lui emporta l'oreille. Jésus leur dit : Me prenez vous pour un bandit, pour que vous soyez venus en force avec des épées et des gourdins pour vous emparer de moi ? J'étais parmi vous chaque jour dans la cour du Temple pour donner mon enseignement et vous ne m'avez pas arrêté. Mais il en est ainsi pour que les Écritures s'accomplissent. Alors tous ses compagnons l'abandonnèrent et prirent la fuite. Un jeune homme le suivait, couvert seulement d'un drap. On le saisit, mais il abandonna le drap et s'enfuit, tout nu. (Mc 14.42-52)

Prions

Seigneur, lorsque nous rencontrons les ténèbres, accorde-nous de les affronter avec la seule arme que tu nous as laissée : la bienveillance, la patience et la paix.

Nous te remettons nos épées que nous sommes si prompts à dégainer. Apprends-nous à les transformer en socs pour ensemer le champ de notre monde avec les graines de la réconciliation, du pardon et de la paix.

Que l'espérance et la foi soient plus grandes que nos peurs, nos rancunes et nos échecs !

3 – Reniement de Pierre

Chantons dans notre recueil *Arc en Ciel* au n° 80 « O berger d'Israël »

3 - Reniement de Pierre

Pierre le suivit à distance jusqu'au palais du grand-prêtre et il entra dans la cour où il s'assit au milieu des gardes pour voir comment tout cela finirait. Les chefs des prêtres et le Grand-Conseil au complet cherchaient un faux témoignage contre Jésus pour pouvoir le condamner à mort. (Mt 26. 58-59)

Pendant ce temps, Pierre était resté assis dehors, dans la cour intérieure. Une servante s'approcha de lui et dit : Toi aussi, tu étais avec Jésus le Galiléen. Mais Pierre le nia en disant devant tout le monde : Je ne vois pas ce que tu veux dire. Comme il se dirigeait vers le porche pour sortir, une autre servante l'aperçut et dit à ceux qui étaient là : En voilà un qui était avec ce Jésus de Nazareth. Il le nia de nouveau et il jura : Je ne connais pas cet homme ! Après un petit moment, ceux qui se tenaient dans la cour s'approchèrent de Pierre et lui dirent : C'est sûr, toi aussi, tu fais partie de ces gens ! C'est évident : il suffit d'entendre ton accent ! Alors Pierre se mit à dire : Je le jure ! Et que je sois maudit si ce n'est pas vrai : je ne connais pas cet homme. Et aussitôt, un coq chanta. Alors Pierre se souvint de ce que Jésus lui avait dit : "Avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois." Il se glissa dehors et se mit à pleurer amèrement. (Mt 26. 69-75)

Prions

Aujourd'hui, le coq nous dit : « Je mets devant toi la vie et la mort, choisis la vie ! »

Mais trop souvent, c'est la mort que nous préférons :

Chaque fois que nous nous laissons aller à la résignation, c'est la mort que nous choisissons.

Chaque fois que nous nous enfermons dans nos trahisons, c'est la mort que nous choisissons.

Chaque fois que nous oublions ton pardon, c'est la mort que nous choisissons.

Donne-nous de choisir ta vie contre toutes les œuvres de mort qui habitent notre monde !

4 – Devant le Sanhédrin

Chantons dans notre recueil *Arc en Ciel* au n° 302 « Après la longue attente »

4 - Devant le Sanhédrin

Les chefs des prêtres et le Grand-Conseil au complet cherchaient un faux témoignage contre Jésus pour pouvoir le condamner à mort. Mais, bien qu'un bon nombre de faux témoins se fussent présentés, ils ne parvenaient pas à trouver de motif valable. Finalement, il en vint tout de même deux qui déclarèrent : Cet homme a dit : "Je peux démolir le Temple de Dieu et le rebâtir en trois jours." Alors le grand-prêtre se leva et demanda à Jésus : Tu n'as rien à répondre aux témoignages qu'on vient de porter contre toi ? Jésus garda le silence. Alors le grand-prêtre reprit en disant : Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous déclarer si tu es le Messie, le Fils de Dieu. Jésus lui répondit : Tu l'as dit toi-même. De plus, je vous le déclare : A partir de maintenant, vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant et venir en gloire sur les nuées du ciel. A ces mots, le grand-prêtre déchira ses vêtements en signe de consternation et s'écria : Il vient de prononcer des paroles blasphématoires ! Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Vous venez vous-mêmes d'entendre le blasphème. Quel est votre verdict ? Ils répondirent : Il est passible de mort. Alors, ils lui crachèrent au visage et le frappèrent. D'autres le giflèrent en disant : Hé, Messie, fais le prophète ! Dis-nous qui vient de te frapper ! (Mt 26. 59-68)

Prions

Le Temple où tu habites, aujourd'hui c'est nous.

Accorde-nous d'être conscients de cette responsabilité que c'est en nous et par nous que tu habites notre monde.

Pour ceux qui te donnent un visage en vivant de ton amour, Loué sois-tu !

Pour ceux qui te donnent des mains, en faisant le bien autour d'eux, loué sois-tu !

Pour ceux qui te donnent une bouche, en prononçant des paroles de bonté, loué sois-tu !

Pour ceux qui te donnent des yeux, en admirant chaque semence d'amour dans le monde,
loué sois-tu !

Pour tous ceux qui te révèlent simplement par ce qu'ils sont, loué sois-tu !

5 – Devant Pilate

Chantons dans notre recueil *Arc en Ciel* au n° 306 « Peuple de Dieu »

5 - Devant Pilate

Dès l'aube, les chefs des prêtres tinrent conseil avec les responsables du peuple, les spécialistes de la Loi, et tout le Grand-Conseil. Ils firent enchaîner Jésus, l'emmenèrent et le remirent entre les mains de Pilate. Pilate l'interrogea : Es-tu le roi des Juifs ? Tu le dis toi-même, lui répondit Jésus. Les chefs des prêtres portèrent contre lui de nombreuses accusations. Pilate l'interrogea de nouveau et lui dit : Eh bien ! Tu ne réponds rien ? Tu as entendu toutes les accusations qu'ils portent contre toi ? Mais, au grand étonnement de Pilate, Jésus ne répondit plus rien. (Mc 15.1 1-5)

Prions

Seigneur, nous voulons confesser que parfois nous marchons dans l'obscurité.

C'est pourquoi nous voulons te remettre ces coins sombres de notre vie qui n'ont pas été visités par ta lumière.

Ces écrans que nous mettons entre notre passé et ton pardon, entre nos peurs et ta croix, entre notre avenir et ton espérance.

Nous te remettons notre orgueil, à moins que ce ne soit nos craintes, qui nous cachent ta lumière et nous empêchent de vivre la vérité.

Seigneur, nous nous confions en toi, tu es une lampe sur notre chemin.

6 – Jésus ou Barrabas

Chantons dans notre recueil *Arc en Ciel* au n° 367 « Oh ! quel éclat sur nos matins »

6 - Jésus ou Barrabas

A chaque fête de la Pâque, Pilate relâchait un prisonnier, celui que le peuple réclamait. Or, à ce moment-là, il y avait sous les verrous le nommé Barabbas avec les agitateurs qui avaient commis un meurtre au cours d'une émeute. La foule monta donc au prétoire et se mit à réclamer la faveur que le gouverneur lui accordait d'habitude. Pilate répondit : Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ? Il s'était rendu compte, en effet, que les chefs des prêtres lui avaient livré Jésus par jalousie. Mais les chefs des prêtres persuadèrent la foule de demander qu'il libère plutôt Barabbas. (Mc 15.1 6-11)

Prions

Quand Judas a trahi, je pouvais dire : C'est Judas, ce n'est pas moi.

Quand Pierre a renié, je pouvais dire : C'est Pierre, ce n'est pas moi.

Mais quand la foule crie : Crucifie-le ! je ne peux plus dire : Ce n'est pas moi.

Tu es crucifié par nos indifférences, nos lâchetés, nos silences.

Tu es crucifié chaque fois que nous préférons nous fondre dans l'anonymat de la foule, toutes les fois où nous nous réfugions derrière la loi du plus grand nombre.

Mais devant ta croix, nous ne sommes plus une foule. Nous sommes des hommes et des femmes qui ont tous un nom unique, le nom de notre baptême.

Et quel que soit notre nom, aujourd'hui tu nous appelles : enfant de Dieu, bien-aimé du père.

À la croix tu ensevelis nos reniements et nos trahisons dans ta miséricorde et ton pardon pour nous donner ce nouveau nom.

7 – La condamnation

Chantons dans notre recueil *Arc en Ciel* au n° 407 « Seigneur, reçois ; Seigneur, pardonne »

7 – Condamnation

Mais alors, insista Pilate, que voulez-vous donc que je fasse de celui que vous appelez le roi des Juifs ? De nouveau, ils crièrent : Crucifie-le ! Qu'a-t-il fait de mal ? Eux, cependant, crièrent de plus en plus fort : Crucifie-le ! Alors Pilate, voulant donner satisfaction à la foule, leur relâcha Barabbas et, après avoir fait battre Jésus à coups de fouet, il le livra pour qu'on le crucifie. (Mc 15.1 12-15)

Prions

Les deux grands mots de la liberté sont oui et non.

Le oui joyeux et résolu que nous voulons prononcer sur le Dieu de la vie.

Et en même temps le non ferme et résolu à tout ce qui abîme et détruit.

Pilate s'est trompé de oui et de non. Il a dit oui aux religieux quand il fallait dire non, il a dit

non à la voix de sa conscience quand il fallait dire oui.

Seigneur accorde-nous de ne pas nous tromper de oui et de non.

Enracine-nous dans ta parole qui est le oui de ton amour.

Enracine-nous dans ton espérance qui est le non à toute forme de violence et d'indifférence.

Accorde-nous le courage de la liberté, le courage du choix, le courage de se tenir droit devant toi et devant nos frères les hommes.

8 – La crucifixion

Chantons dans notre recueil *Arc en Ciel* au n° 737 « Jésus, mon frère »

8 - Crucifixion

Les soldats emmenèrent Jésus dans la cour intérieure du palais et firent venir toute la cohorte. Alors ils le revêtirent d'un manteau de couleur pourpre et lui posèrent une couronne tressée de rameaux épineux. Puis ils le saluèrent en disant : Salut, roi des Juifs ! Ils le frappaient tête avec un roseau et crachaient sur lui, s'agenouillaient et se prosternaient devant lui. Quand ils eurent fini de se moquer de lui, ils lui arrachèrent le manteau de couleur pourpre, lui remirent ses vêtements et l'emmenèrent hors de la ville pour le crucifier.

Ils obligèrent un passant qui revenait des champs, Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus, à porter la croix de Jésus. Et ils amenèrent Jésus au lieu appelé Golgotha (ce qui signifie "lieu du Crâne"). Ils lui donnèrent du vin additionné de myrrhe, mais il n'en prit pas.

Ils le clouèrent sur la croix. Puis ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort ce qui reviendrait à chacun. Il était environ neuf heures du matin quand ils le crucifièrent. L'écriteau sur lequel était inscrit le motif de sa condamnation portait ces mots : "Le roi des Juifs". Avec Jésus, ils crucifièrent deux brigands, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. Ceux qui passaient par là lui lançaient des insultes en secouant la tête, et criaient : Hé ! toi qui démolis le Temple et qui le reconstruis en trois jours, sauve-toi toi-même : descends de la croix !

De même aussi les chefs des prêtres se moquaient de lui avec les spécialistes de la Loi ; ils se disaient entre eux : Dire qu'il a sauvé les autres et qu'il est incapable de se sauver lui-même ! Lui ! Le Messie ! Le roi d'Israël ! Qu'il descende donc de la croix : alors nous verrons, et nous croirons ! Ceux qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient aussi.

A midi, le pays tout entier fut plongé dans l'obscurité, et cela dura jusqu'à trois heures de l'après-midi. Vers trois heures, Jésus cria d'une voix forte : **Eli, Eli, lama sabachthani ?** ce qui signifie : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? En entendant ces paroles, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : Voilà qu'il appelle Elie. Un homme courut imbiber une éponge de vinaigre, la piqua au bout d'un roseau et la présenta à Jésus pour qu'il boive, en disant : Laissez-moi faire ! On va bien voir si Elie vient le tirer de là.

Mais Jésus poussa un grand cri et expira. Alors, le rideau du Temple se déchira en deux, de haut en bas. Voyant de quelle manière il était mort, l'officier romain, qui se tenait en face de Jésus, dit : Cet homme était vraiment Fils de Dieu ! (Mc 15. 16-39)

Prions

Seigneur notre Dieu, nous remettons à ta compassion et à ton amour tous ceux qui souffrent dans leur corps ou dans leur esprit. Nous te remettons nos frères et nos amis qui sont aujourd'hui dans l'épreuve.

Viens guérir notre monde de toutes les erreurs, écarter la famine, ouvrir les prisons iniques, briser les liens injustes, protéger les voyageurs, soulager et guérir les malades.

Nous remettons à ta sagesse et à ton amour les chefs des peuples afin qu'ils recherchent la justice et la paix.

Nous remettons à ton inspiration et à ton amour les artistes et les savants afin qu'ils cherchent le vrai secret et qu'ils disent le vrai désir de ta création.

Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, nous te prions pour le peuple d'Israël par qui nous est venu le salut. Dissipe les ressentiments et les haines. Hâte le jour où nous serons tous illuminés et où nous nous rencontrerons aux pieds de celui qui seul pardonne et sauve.

Nous te prions pour les Ukrainiens, ceux qui affrontent les ravages de la guerre, population sur place qui ne peut pas fuir et qui se retrouve coincée sous les bombardements. Nous te prions pour la population qui a déjà fui et qui vit douloureusement l'obligation de l'exil.

Nous te prions pour ceux qui, en Russie, se révoltent contre cette guerre et qui sont empêchés de s'exprimer à cause de la répression.

Nous te prions pour les populations des pays limitrophes qui accueillent les réfugiés Ukrainiens et qui tentent d'apaiser leur angoisse.

Nous remettons à ta fidélité et à ton amour ton Église. Nous te prions particulièrement pour les pays où elle subit la persécution, mais nous te prions aussi pour ton Église, là où elle subit la tentation du pouvoir. Partout, donne-lui courage et fidélité, accorde-lui la paix et l'unité.

Nous prions en particulier pour notre Église, ses pasteurs et ses ministres, ses enfants et ses catéchumènes, ses jeunes et ses anciens. Accorde-nous foi, amour et espérance. Garde-nous dans la fidélité. Donne-nous audace et imagination pour être témoins de ta croix... et de ta résurrection, toi qui nous a appris à te dire : NOTRE PÈRE...

9 – O Jésus, ta croix domine

Chantons dans notre recueil *Arc en Ciel* au n° 449 « O Jésus, ta croix domine »

Bénédiction

Ne crains pas te dit le Seigneur. Je suis le premier et le dernier. J'étais mort et voici je suis vivant aux siècles des siècles.

Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts.

La grâce et la paix vous sont données de la part de celui qui est, qui était et qui vient,
Jésus Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, le prince des rois de la terre.
Culte construit à partir de la Cantate proposée par le pasteur Antoine Nous, alors à la paroisse de Passy (75).